

Équations aux dérivées partielles/Partial Differential Equations

## On some diffusion equations in semiconductor theory

Hugo BEIRÃO DA VEIGA

**Abstract** – We show that the solutions  $p(t, x)$ ,  $n(t, x)$  to the initial-boundary value problem (1), (2), (3) are globally bounded if the initial data are bounded. If the initial data belong merely to  $L^2(\Omega)$  then  $p$  and  $n$  are continuous with values in  $L^2(\Omega)$  and satisfy the global estimate (11), where  $C_0$ ,  $c$ ,  $\nu$  does not depend on the particular initial data.

## Sur certaines équations de diffusion en théorie des semiconducteurs

**Résumé** – On démontre que les solutions  $p(t, x)$ ,  $n(t, x)$  du problème aux limites (1), (2), (3) sont globalement bornées si les données initiales sont bornées. Si celles-ci appartiennent seulement à  $L^2(\Omega)$ , alors  $p$  et  $n$  sont continues à valeurs dans  $L^2(\Omega)$  et vérifient l'estimation globale (11), où les constantes  $C_0$ ,  $c$ ,  $\nu$  ne dépendent pas des données initiales particulières.

**Version française abrégée** – On considère le système d'équations aux dérivées partielles

$$(1) \quad \begin{cases} \partial p / \partial t - \nabla \cdot (D_1 \nabla p + \mu_1 p \nabla u) = R(p, n), \\ \partial n / \partial t - \nabla \cdot (D_2 \nabla n - \mu_2 n \nabla u) = R(p, n), \\ -\nabla \cdot (a \nabla u) = f + p - n \quad \text{dans } \mathbb{R}_+ \times \Omega, \end{cases}$$

avec les conditions aux limites

$$(2) \quad \begin{cases} p = \phi(x), \quad n = \psi(x), \quad u = U(x) \quad \text{dans } \mathbb{R}_+ \times D, \\ \partial p / \partial \nu = \partial n / \partial \nu = \partial u / \partial \nu = 0 \quad \text{dans } \mathbb{R}_+ \times B, \end{cases}$$

et les conditions initiales

$$(3) \quad p(0, x) = p_0(x), \quad n(0, x) = n_0(x).$$

Ce système décrit le transport de lacunes et d'électrons dans un semiconducteur.  $\Omega$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^N$ ,  $N \geq 2$ , de frontière lipschitzienne  $\Gamma$ . On désigne par  $\nu$  la normale extérieure.  $D$  est un sous-ensemble fermé de  $\Gamma$  et  $B = \Gamma/D$ . Par commodité on suppose ici que  $R(p, n)$  est donnée par l'expression classique

$$(4) \quad R(p, n) = (1 - pn)/(r_0 + r_1 p + r_2 n),$$

où  $r_0$ ,  $r_1$  et  $r_2$  sont des constantes positives. Pour une discussion des équations ci-dessus voir [8]. On suppose que  $\phi$ ,  $\psi$ ,  $U$  sont les traces sur  $D$  de fonctions (désignées par les mêmes symboles) qui appartiennent à  $H^1(\Omega) \cap L^\infty(\Omega)$ . De plus,  $\phi$  et  $\psi$  sont non négatives. Par commodité on suppose ici que  $f \in L^\infty(Q)$  où  $Q$  désigne le cylindre  $]0, +\infty[ \times \Omega$ .  $\|\cdot\|_\infty$  désigne la norme dans l'espace  $L^\infty(Q)$ . On pourrait aussi supposer sans introduire des difficultés supplémentaires que  $\phi$ ,  $\psi$  et  $U$ , bornées, dépendent aussi de  $t$ .

Sous les hypothèses ci-dessus il existe une solution  $(p, n)$  du problème (1), (2), (3), telle que  $p \geq 0$ ,  $n \geq 0$ ,  $p - \phi$ ,  $n - \psi \in L^2_{\text{loc}}(0, +\infty; V)$ ,  $p_t, n_t \in L^2_{\text{loc}}(0, \infty; V')$  et  $p, n \in L^\infty_{\text{loc}}(0, +\infty; L^\infty(\Omega))$ . Ici  $V$  désigne l'espace  $\{w \in H^1 : w = 0 \text{ sur } D\}$  et  $V'$  est son espace dual. On a aussi  $u - U \in L^\infty(0, T; V)$ . La solution est unique dans la classe ci-dessus.

Note présentée par Haïm BREZIS.

On pose

$$M = \max \{ \|p_0\|_\infty, \|n_0\|_\infty, \|\phi\|_\infty, \|\psi\|_\infty, 1 \}.$$

Dans [1] on démontre le résultat suivant:

THÉORÈME 1. — *Sous les hypothèses ci-dessus on a*

$$\|p\|_\infty, \|q\|_\infty \leq C M (1 + \|f\|_\infty^{N+2})$$

avec une constante  $C$  qui dépend seulement de  $N, a, D_1, D_2, \mu_1, \mu_2$  et  $\{\Omega, D, B\}$ . Si  $N = 2$  on doit remplacer  $(N + 2)$  par 3.

Dans le cas stationnaire on a le résultat suivant:

THÉORÈME 2. — *Soient  $\phi, \psi, U \in H^1(\Omega) \cap L^\infty(\Omega)$ , avec  $\phi \geq 0, \psi \geq 0$  et soit  $f \in L^r(\Omega)$ , avec  $r \in ]2N, +\infty[$ . Alors le problème stationnaire (1), (2) admet une solution  $(p, n, u)$  avec  $p - \phi, n - \psi, u - U \in V$  et  $p \geq 0, n \geq 0$ . De plus,  $p$  et  $n$  sont bornées dans  $\Omega$  et vérifient la majoration*

$$\|p\|_\infty, \|q\|_\infty \leq C M (1 + \|f\|_p^{2(1+1/\chi)}),$$

où  $\chi = (2/N) - (4/r)$  si  $N \geq 3$  et  $\chi = (1/2) - (2/r)$  si  $N = 2$ . Ici  $M = \max \{ \|\phi_0\|_\infty, \|\psi_0\|_\infty, 1 \}$ .

Dans la suite on va supposer que  $N \leq 3$ . Soient  $g \in L^2(\Omega)$  et  $U \in H^1(\Omega) \cap L^\infty(\Omega)$  et soit  $u \in H^1(\Omega)$  la solution variationnelle du problème elliptique

$$-\Delta u = g \quad \text{dans } \Omega, \quad u = U \quad \text{sur } D, \quad \partial u / \partial \nu = 0 \quad \text{sur } B.$$

On suppose que  $\{\Omega, D, B\}$  soit tel que: il existe un espace fonctionnel  $Y$  et un exposant réel  $q$  ( $q > 2$  si  $N = 2, q = 3$  si  $N = 3$ ) tels que si  $g \in L^2(\Omega)$  et  $U \in Y$ , alors  $\nabla u \in L^q(\Omega)$  et

$$\|\nabla u\|_q \leq c (\|g\| + \|U\|_Y).$$

On désigne par  $\|\cdot\|$  la norme dans  $L^2(\Omega)$ . On remarque que le théorème 3 ci-dessous est valable pour  $N$  entier quelconque si la propriété ci-dessus est vérifiée avec  $q = N$ . Mais on voit aisément qu'elle est fautive si  $N > 4$ . En revanche, si  $N \leq 3$ , cette propriété est valable dans presque toutes les situations qui apparaissent dans les applications.

Dans l'article [2] on démontre le résultat suivant [existence d'un attracteur global dans  $L^2(\Omega)$ ]:

THÉORÈME 3. — *Supposons que les hypothèses ci-dessus soient vérifiées. Alors, si  $p_0, n_0 \in L^2(\Omega)$ , il existe une solution unique  $(p, n)$  du problème (1)-(3) dans les espaces fonctionnels indiqués avant le théorème 1. Cette solution est continue dans  $[0, +\infty[$  à valeurs dans  $L^2(\Omega)$  et vérifie l'estimation globale*

$$\|p(t)\|^2 + \|n(t)\|^2 \leq C_0 + c e^{-\nu t} (\|p_0\|^2 + \|n_0\|^2)$$

pour chaque  $t \geq 0$ . Ici la constante  $C_0$  dépend de  $\|\phi\|_\infty, \|\psi\|_\infty, \|f\|_\infty$ , mais pas de  $p_0, n_0$  et  $U$ . Les constantes  $c$  et  $\nu$  ne dépendent pas des données  $\phi, \psi, U, f, p_0$ , et  $n_0$ .

We study the following system of nonlinear partial differential equations describing the transport of holes and electrons in a semiconductor device

$$(1) \quad \begin{cases} \partial p / \partial t - \nabla \cdot (D_1 \nabla p + \mu_1 p \nabla u) = R(p, n), \\ \partial n / \partial t - \nabla \cdot (D_2 \nabla n - \mu_2 n \nabla u) = R(p, n), \\ -\nabla \cdot (a \nabla u) = f + p - n \quad \text{in } \mathbb{R}_+ \times \Omega, \end{cases}$$

with boundary conditions

$$(2) \quad \begin{cases} p = \phi(x), & n = \psi(x), & u = U(x) & \text{in } \mathbb{R}_+ \times D, \\ \partial p / \partial \nu = \partial n / \partial \nu = \partial u / \partial \nu = 0 & & & \text{on } \mathbb{R}_+ \times B, \end{cases}$$

and initial conditions

$$(3) \quad p(0, x) = p_0(x), \quad n(0, x) = n_0(x).$$

Here,  $\Omega$  is a bounded Lipschitzian domain in  $\mathbb{R}^N$ . We assume that the boundary  $\Gamma$  of  $\Omega$  is the union of two disjoint sets  $D$  and  $B$ , where the closed set  $D$  has non vanishing  $(N - 1)$ -dimensional measure. We denote by  $\nu$  the unit outward normal to  $\Gamma$ . The unknowns  $u$ ,  $p$ , and  $n$  denote the electrostatic potential, the free hole carrier concentration and the free electron carrier concentration.  $f$  is the net density of ionized impurities and  $R(p, n)$  the recombination term. The solutions  $p(x, t)$  and  $n(x, t)$  are required to be nonnegative. We do not assume that the hole and electron diffusion coefficients  $D_1$  and  $D_2$  and the hole and electron mobilities  $\mu_1$  and  $\mu_2$  are (necessarily) connected by the Einstein relations  $D_i = (k \vartheta_0) \mu_i$ ,  $i = 1, 2$ , where  $k$  is the Boltzmann's constant and  $\vartheta_0$  the constant temperature. For convenience we assume that  $D_1$ ,  $D_2$ ,  $\mu_1$ ,  $\mu_2$  and  $\epsilon$  (the dielectric permittivity) are positive constants. This leads to equations (1). For a more detailed description of the model see [8] and references therein.

The recombination term  $R(p, n)$  is a locally Lipschitz continuous function defined on  $\mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}_+$  such that

$$\lim_{p+n \rightarrow +\infty} \frac{R(p, n)^+}{p+n} = 0,$$

where  $z^+ = \max\{z, 0\}$ , moreover  $R(p, 0) \geq 0$  for each  $p \geq 0$  and  $R(0, n) \geq 0$  for each  $n \geq 0$ . We point out that these assumptions hold for the Shockley-Read-Hall recombination term

$$(4) \quad R(p, n) = \frac{1 - pn}{r_0 + r_1 p + r_2 n}$$

where  $r_0, r_1$  and  $r_2$  are positive constants.

Under suitable hypotheses Gajewski and Gröger [3] show that the solutions  $p, n$  of the above problem belong to  $L^\infty(0, T; L^\infty(\Omega))$  for each fixed  $T$ . However, the  $L^\infty(\Omega)$ -norm of  $p(t)$  and  $n(t)$  may blow up, at most exponentially, as  $t$  goes to  $+\infty$ . For previous, related results, see references in [3]. A main open question, in order to approach the problem of the qualitative behaviour of solutions for large values of  $t$ , is to know whether the solutions are uniformly bounded in  $Q = ]0, +\infty[ \times \Omega$ . This is the main concern in reference [1], where we prove theorem 1 below (a partial result was obtained by Gröger [5]). This author exhibits a sufficient condition in order that the above result holds. For the Shockley-Read-Hall recombination term (4) Gröger's condition corresponds to a smallness assumption on  $f$ .

Before stating our main theorem we introduce some notations. We set  $Q = ]0, +\infty[ \times \Omega$  and we denote by  $\|\cdot\|_q$  the norm in  $L^q(\Omega)$  and by  $\|\cdot\|_\infty$  that in  $L^\infty(Q)$ . We set  $\|\cdot\| = \|\cdot\|_2$ . We denote by  $V$  the Hilbert space  $V = \{w \in H^1(\Omega) : w = 0 \text{ on } D\}$  and by  $V'$  its dual space. We set

$$M = \max\{\|p_0\|_\infty, \|n_0\|_\infty, \|\phi\|_\infty, \|\psi\|_\infty, 1\}.$$

We assume that  $\phi, \psi, U$  are the traces on  $D$  of functions (denoted by the same symbols) that belong to  $H^1(\Omega) \cap L^\infty(\Omega)$ . Moreover,  $\phi$  and  $\psi$  are non-negative. For simplicity, we assume here that  $f \in L^\infty(Q)$  and that  $R(p, n)$  is given by (4). We point out that our proofs and results are valid if  $\phi, \psi$  and  $U$  are time-dependent and bounded in  $]0, +\infty[ \times D$ , moreover  $\phi_t, \psi_t \in L^2_{loc}(0, +\infty; V')$ .

Under the above hypotheses problem (1)-(3) has a unique solution  $p \geq 0, n \geq 0, u$ , such that  $p - \phi$  and  $n - \psi$  belong to  $L^2_{loc}(0, +\infty; V)$ ,  $p_t$  and  $n_t$  belong to  $L^2_{loc}(0, +\infty; V')$  and  $u - U \in L^\infty(0, +\infty; V)$ . Our main result in reference [1] is the following:

**THEOREM 1.** - *Under the above assumptions the solution  $(p, n)$  of problem (1)-(3) is bounded in  $Q$ . More precisely*

$$(5) \quad |||p|||_\infty, |||n|||_\infty \leq CM (1 + |||f|||_\infty^{N+2})$$

where the constant  $C$  depends only on  $N, a, D_1, D_2, \mu_1, \mu_2$  and on  $\{\Omega, B, D\}$ . If  $N = 2$ , one has to replace  $N + 2$  by 3.

For the stationary problem one has the following result.

**THEOREM 2.** - *Let  $\phi, \psi, U \in H^1(\Omega) \cap L^\infty(\Omega)$ , with  $\phi \geq 0, \psi \geq 0$  and let  $f \in L^r(\Omega)$ ,  $r \in ]2N, +\infty[$ . Then, the stationary problem (1)-(2) has a solution  $(p, n, u)$  such that  $p - \phi, n - \psi, u - U \in V$ ; moreover  $p \geq 0, n \geq 0$ . Furthermore,  $p$  and  $n$  are bounded in  $\Omega$  and satisfy the estimate*

$$(6) \quad \|p\|_\infty, \|n\|_\infty \leq CM (1 + \|f\|_r^{2(1+1/\chi)}),$$

where  $\chi = (2/N) - (4/r)$  if  $N \geq 3$ ,  $\chi = (1/2) - (2/r)$  if  $N = 2$ . Here,  $M = \max\{\|\phi_0\|_\infty, \|\psi_0\|_\infty, 1\}$ .

A second basic question in order to study the asymptotic behaviour of the set of solutions is that of the existence (or non existence) of a (significant) functional space  $X$  and of a bounded set  $B_0 \subset X$  that attracts (uniformly) each bounded subset  $B$  of  $X$ . We prove in reference [2] that this property holds for  $X = L^2(\Omega)$ . In order to prove this result, the first step consists in showing the existence and the uniqueness of a solution

$$(7) \quad p, n \in C(0, +\infty; L^2(\Omega))$$

corresponding to each (arbitrary) pair of initial data  $p_0, n_0 \in L^2(\Omega)$ .

We prove the existence of a weak solution  $(p, n)$  to our problem in the class  $p - \phi, n - \psi \in L^2_{loc}(0, +\infty; V)$ ,  $p_t, n_t \in L^2_{loc}(0, +\infty; V'_N)$ , where  $V'_N$  is the dual space of  $V_N = \{v \in V : \nabla v \in L^N(\Omega)\}$ ; if  $N = 2$  replace  $N$  by  $q, q > 2$ . In order to prove the uniqueness of the solution and also that  $p_t, n_t \in L^2_{loc}(0, +\infty; V')$  [hence that (7) holds] we assume the property described below. Consider the elliptic mixed boundary value problem

$$(8) \quad -\Delta u = g \text{ in } \Omega, \quad u = U \text{ on } D, \quad \partial u / \partial \nu = 0 \text{ on } B.$$

We assume that there is a functional space  $Y$  and a real  $q$  ( $q > 2$  if  $N = 2$ ;  $q = N$  otherwise) such that if  $g \in L^2(\Omega)$  and  $U \in Y$  then the variational solution  $u$  of problem (8) satisfies

$$(9) \quad \|\nabla u\|_q \leq c(\|g\| + \|U\|_Y).$$

Note that this is an assumption on  $\{\Omega, B, D\}$ . This assumption is never satisfied if  $N > 4$  since  $H^1(\Omega)$  is not contained in  $L^N(\Omega)$ . If  $N = 2$  it holds if  $\Omega$  is a bounded domain with a polygonal boundary (or a regular transformation of such a set). In this case  $q > 2$  can be arbitrarily fixed; moreover  $Y = W^{1-(1/q), q}(B)$ . This follows essentially from results by Lorenzi [7]. Since it is sufficient to have (9) for some  $q > 2$ , it seems possible to use Gröger's results [6].

If  $N = 3$  and if  $\Omega$  is a bounded convex set with a polyhedral boundary (or a regular transformation of it) then the solution of problem (8) belongs to  $H^{3/2}(\Omega)$ . This follows from results of Grisvard [4], at least if  $U = 0$ . Note that  $\nabla u \in L^3(\Omega)$  since  $H^{3/2}(\Omega) \hookrightarrow W^{1,3}(\Omega)$ . It is worth noting that in [4] the author considers only homogeneous boundary conditions, but this seems inessential there. We also note that  $W^{1,3}$ -regularity holds under weaker hypotheses on the angles between faces than that needed to get  $H^{3/2}$ -regularity. But we do not know about precise statements in the literature.

One has the following result.

**THEOREM 3.** – *Let the assumption (9) hold and let  $\phi, \psi, U, f$  and  $R(p, n)$  be as in theorem 1, with  $U \in Y$ . Then, to each pair of initial data  $(p_0, n_0) \in L^2(\Omega)$  corresponds a unique solution  $(p, n)$  of problem (1)-(3) in the class  $p - \phi, n - \psi \in L^2_{\text{loc}}(0, +\infty; V)$ ;  $p_t, n_t \in L^2_{\text{loc}}(0, +\infty; V')$ . Moreover,  $p, n \in C(0, +\infty; L^2(\Omega))$  and there is a positive constant  $C_0$  (which depends on the norms  $\|\phi\|_\infty, \|\psi\|_\infty, \|f\|_\infty$  but not on  $p_0, n_0$  and  $U$ ) such that*

$$(10) \quad \|p(t)\|^2 + \|n(t)\|^2 \leq C_0 + ce^{-\nu t} (\|p_0\|^2 + \|n_0\|^2),$$

for each  $t \geq 0$ . The positive constants  $c$  and  $\nu$  are independent of the data  $\phi, \psi, U, f, p_0$  and  $n_0$ .

The above result shows that the set

$$B_0 = \{(\bar{p}, \bar{n}) \in L^2(\Omega) : \bar{p} \geq 0, \bar{n} \geq 0, \|\bar{p}\|^2 + \|\bar{n}\|^2 \leq C_0\}$$

is a global bounded attractor in the space  $L^2(\Omega)$ .

Note remise le 22 décembre 1994, acceptée le 4 janvier 1995.

#### REFERENCES

- [1] H. BEIRÃO DA VEIGA, Remarks on the flow of holes and electrons in crystalline semiconductors, in *Navier-Stokes Equations and Related Non-linear Problems*, A. SEQUEIRA Ed., Plenum Press, 1995.
- [2] H. BEIRÃO DA VEIGA, On the semiconductor drift diffusion equations, *Diff. Int. Eq.*, submitted.
- [3] H. GAJEWSKI and K. GRÖGER, On the basic equations for carrier transport in semiconductors, *J. Math. Anal. Appl.*, 113, 1996, pp. 12-35.
- [4] P. GRISVARD, Singularities in boundary value problems, *Research Notes in Appl. Math.*, 22, Masson and Springer-Verlag, 1992.
- [5] K. GRÖGER, On the boundedness of solutions to the basic equations in semiconductors theory, *Math. Nachr.*, 129, 1986, pp. 167-174.
- [6] K. GRÖGER, A  $W^{1,p}$ -estimate for solutions to mixed boundary value problems for second order elliptic differential equations, *Math. Ann.*, 283, 1989, pp. 679-687.
- [7] A. LORENZI, A mixed boundary value problem for the Laplace equation in an angle (1st part), *Rend. Sem. Mat. Univ. Padova*, 54, 1975, pp. 147-183.
- [8] P. A. MARKOWICH, C. A. RINGHOFER and C. SCHMEISER, *Semiconductor equations*, Springer-Verlag, Wien, 1990.